

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien

ABONNEMENT :

UN AN - - - - \$2.00
SIX MOIS - - - - 1.00
Strictement payable d'avance.

REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.
TEL. BELL, MAIN 999

A L'ETRANGER :

Un an - - - - - Quinze francs
Six mois - - - - - 7 frs 50
Strictement payable d'avance.

RENOUVEAU

*Depuis un mois, chère exilée,
Loin de mes yeux, tu l'en allas,
Et j'ai vu fleurir les lilas
Avec ma peine inconsolée.*

*Seul je fuis ce ciel clair et beau
Dont l'ardente effluve me trouble
Car l'horreur de l'exil se double
De la splendeur du renouveau.*

*En vain, j'entends contre les vitres
Dans la chambre où je m'enfermai
Les premiers insectes de mai
Heurter leurs maladroités élytres ;*

*En vain le soleil a souri :
Au printemps, je ferme ma porte
Et veux seulement qu'on m'apporte
Un rameau de lilas fleuri.*

*Car l'amour dont mon âme est pleine
Retrouve, parmi ses douleurs,
Ton regard dans ces chères fleurs
Et dans leur parfum ton haleine.*

FRANÇOIS COPPÉE.

On demande des Inspecteurs

Personne ne sera surpris qu'on demande des inspecteurs sur les tramways, car le besoin en est grand. En effet, il n'est guère agréable, surtout pour les femmes, d'aller au bureau du surintendant de la compagnie des tramways dénoncer les conducteurs oublieux de leur devoir et de comprendre qu'elles sont la cause du ren-

voi de ceux-ci, tandis que si les conducteurs savaient que leurs agissements sont surveillés, par l'oeil d'un maître, ils seraient plus soucieux de l'exercice de leurs obligations.

J'expose, ici, quelques griefs :

Il y a des conducteurs qui crachent les premiers dans leur tramway quand les pancartes affichées partout l'interdisent à tous les passagers.

D'autres, qui, lorsqu'ils sont occupés au fond du tramway à recueillir les

prix de passage ne se dérangent pas du tout pour aller aider une femme et des enfants essayent péniblement de monter dans le dit tramway.

A certaines heures du jour, quand plusieurs employés se trouvent ensemble dans le tramway, ils ne se préoccupent guère de céder leur place aux passagers, et amusent leurs loisirs en s'entretenant, les uns les autres, des "bons tours" qu'ils jouent à leurs supérieurs, détails plus ou moins intéressants, dont, à la rigueur, les indifférents pourraient se passer.

Ces jours derniers, une dame voulut mettre dans la boîte un billet de cinq heures, quinze minutes à peu près avant le temps réglementaire, le conducteur, au lieu de lui représenter poliment que l'heure n'était pas encore venue, lui arracha le billet des doigts et le déchira brutalement en accompagnant son acte de remarques grossières.

Une autre fois, un conducteur ne voulut pas accepter le prix du passage par ce qu'il était en sous.

Tout ce que je viens d'écrire, je l'ai vu de mes yeux vu.

Il ne faut pas s'étonner si après ces abus, trop souvent répétés, les sympathies du public aillent vers le Terminal.

Je le répète le seul moyen pour la Cie des Tramways d'éviter ces ennuis, c'est de mettre des inspecteurs sur les tramways. Elle ne doit pas compter, pour être au courant de ce qui s'y passe, sur les dépositions des passagers. Ils préféreront toujours être victimes que rapporteurs.

FRANÇOISE.